

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

Décembre 2014

A notre sommaire :

- 01 Editorial
- 02 Suite / Entraide / Groupe théo du Moulin
- 03 Agenda
- 04 Rencontres du jeudi / Lectures bibliques
- 05 Synode / Vivre ensemble
- 06 Culte des famille / Les trois sapins
- 07 Les trois sapins suite
- 08 J.F. Comba / A propos de la date de...
- 09 A propos de la date de naissance de (suite)
- 10 La Colline / Suggestion de lecture
- 11 Mission
- 12 Poème : Devenir corps

N° 395 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 30)

Adresse postale : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

Pasteur : Paolo Morlacchetti - p.morlacchetti@laposte.net

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



"Heureux... heureux... heureux..."

Etre heureux... Le bonheur, la paix, la santé... vers la fin de ce mois de décembre combien de fois nous échangerons ces vœux oralement ou par correspondance ? Mais sans doute très peu de personnes penseront que c'est justement de cette façon que commence l'enseignement de Jésus. "Heureux... heureux... heureux..." : le mot revient sept fois au début du Sermon sur la Montagne tel que Matthieu nous le rapporte. Ce mot résume à la fois ses paroles et ses actes. Tout au long de son ministère, Jésus s'est appliqué à procurer le bonheur aux gens qu'il rencontrait. Il guérissait les malades, assurait le pardon aux pécheurs, accueillait les marginaux. Il répandait la joie autour de lui.

Plus de six siècles avant lui, un prophète appelé Sophonie parlait, lui aussi, de joie et de bonheur. On ne le connaît pas beaucoup. C'est un contemporain de Jérémie ; peut-être se sont-ils connus. Mais Sophonie disparaît un peu dans l'ombre de son collègue, tout en ayant une prédication voisine de la sienne. Il annonce le désastre qui va frapper Israël, le grand jour de la colère et des ténèbres. Mais, au-delà du malheur, il voit arriver une période de rétablissement et de paix. Alors, les ennemis s'écarteront, ceux qui faisaient la guerre à Israël et qui emmenaient des prisonniers en déportation. Les pauvres seront relevés, eux qui souffraient davantage de la dureté des temps. Ce sera la guérison, sur tous les plans, de tous les blessés de la vie : les malades relevés, les marginaux réintégrés dans la société, les chômeurs embauchés... Sophonie voit par avance le rassemblement de tous en un seul peuple, sans qu'aucune barrière sociale ni aucune distance géographique ne les séparent les uns des autres. Ils habiteront tranquillement dans leur pays. Et surtout, le Seigneur sera présent parmi eux, source de paix et de sécurité. Jésus semble faire écho à ce message du prophète, qu'il doit bien connaître. Mais il porte à son comble le bonheur proclamé par Sophonie. Sept fois le mot "heureux", c'est la plénitude de la joie, le bonheur complet, auquel rien ne manque. C'est le jour de la fête. Ceux qui peinaient dans le malheur, ceux que la tristesse rongait, les voici invités, réunis en une assemblée joyeuse, où ne doit subsister aucune trace d'amertume. Tout est changé, il ne reste rien du monde ancien, de l'ancienne manière de vivre. Il n'y a plus de place pour la souffrance, pour l'inquiétude, pour le souci du lendemain. Tout est lumineux. Et cela ne sera pas le résultat de nos efforts, mais un don de Dieu. C'est lui qui fait venir sur nous ce temps de réjouissance. Le bonheur ne résulte pas des efforts humains ;

Sophonie 3.12-20 : ¹² De toi, je garderai les gens humbles et pauvres qui me demanderont de les protéger. ¹³ Les survivants du peuple d'Israël ne commettront plus d'injustice et ne diront plus de mensonges, ils n'utiliseront plus leur langue pour tromper. Ils pourront manger et dormir sans que personne leur cause de l'effroi. ¹⁴ Éclate de joie, ville de Sion ! Criez de bonheur, gens d'Israël ! Réjouis-toi de tout ton cœur, Jérusalem ! ¹⁵ Le Seigneur a retiré les condamnations qui pesaient sur vous, il a fait fuir vos ennemis. Le Seigneur, roi d'Israël, est avec vous, vous n'aurez plus à craindre le malheur. ¹⁶ Le jour vient où l'on dira à Jérusalem : « N'aie pas peur, ville de Sion, ne te décourage pas ! » ¹⁷ Le Seigneur ton Dieu est avec toi : il est fort et t'assure la victoire, il rayonne de bonheur à cause de toi, son amour te donne une vie nouvelle, il pousse des cris joyeux à ton sujet, ¹⁸ comme en un jour de fête ». « Je supprimerai le malheur, dit le Seigneur, j'enlèverai la honte qui pèse sur vous. ¹⁹ Voici le moment où je vais punir tous ceux qui vous ont opprimés. Je soignerai vos blessés, je ramènerai les exilés, je changerai en gloire et renommée le mépris que l'on vous témoignait partout. ²⁰ A ce moment-là je vous ramènerai et vous rassemblerai. Vous le verrez, je changerai votre sort ; je vous donnerai gloire et renommée parmi tous les peuples de la terre ». C'est le Seigneur qui a parlé.

Matthieu 5.1-12 : ¹ Quand Jésus vit ces foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses disciples vinrent auprès de lui ² et il se mit à leur donner cet enseignement : ³ « Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes, car le Royaume des cieux est à eux ! ⁴ Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera ! ⁵ Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre que Dieu a promise ! ⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de vivre comme Dieu le demande, car Dieu exaucera leur désir ! ⁷ Heureux ceux qui ont de la compassion pour autrui, car Dieu aura de la compassion pour eux ! ⁸ Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! ⁹ Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux, car Dieu les appellera ses fils ! ¹⁰ Heureux ceux qu'on persécute parce qu'ils agissent comme Dieu le demande, car le Royaume des cieux est à eux ! ¹¹ Heureux êtes-vous si les hommes vous insultent, vous persécutent et disent faussement toute sorte de mal contre vous parce que vous croyez en moi. ¹² Réjouissez-vous, soyez heureux, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui ont vécu avant vous ».

on ne le trouve pas au terme d'une difficile conquête, encore moins dans la fuite hors du réel que procure l'alcool ou la drogue. Sophonie — et Jésus dans la même ligne — voit l'acte de Dieu qui nous offre, comme un cadeau, ce que nous ne pouvons pas atteindre tout seuls. Dans le message de Sophonie revient le "je" de Dieu, qui décide et réalise. Nous n'y sommes pour rien, c'est de lui seul que nous vient cette plénitude et cet épanouissement de notre personnalité. Mais ce don n'est pas pour tout le monde. Justement parce que c'est un don, il a besoin qu'on le reçoive. Les orgueilleux, ceux qui s'imaginent pouvoir se suffire à eux-mêmes, sont incapables de l'accueillir. Ils se replient sur leur individualité, ils ne s'ouvrent pas, ils ne savent pas tendre les mains vers celui qui donne. Alors, ils se privent de ce que le Seigneur leur propose. Sophonie précise que ce seront les humbles et les pauvres, le reste d'Israël, qui parviendront à ce temps de la joie. Les pauvres (ce mot est très caractéristique dans la Bible) sont ceux qui dépendent uniquement de Dieu, qui sont suspendus à lui comme à la seule ressource et qui attendent absolument tout de lui. La dépendance envers Dieu engendre la joie, parce qu'elle est capacité d'accueil, ouverture à tout ce qui est vie et louange. La dépendance ne nous diminue pas, ne nous infantilise pas. Elle fait de nous des adultes, qui atteignent leur pleine stature.

Cette préférence de Dieu pour les humbles explique pourquoi le monde connaît si peu de joie. Le monde se veut indépendant de Dieu. Il invente ses religions et ses idéologies. Il croit pouvoir se passer de Dieu, il se croit assez grand pour organiser son existence tout seul. Mais ce monde crée la solitude en noyant les personnes dans des masses sociales de plus en plus énormes. Nous ne sommes plus à l'échelle du village ou de la province. Les états et les super-états nous noient dans des ensembles de moins en moins mesurables. Ils nous laissent seuls, incapables de nouer des relations humaines avec nos semblables. Ils engendrent l'isolement et l'égoïsme. Les stratégies économiques et militaires se décident à l'échelon planétaire, et nous restons dépassés et impuissants. Des mécanismes économiques difficiles à comprendre produisent du chômage, avec l'anxiété et la dépréciation de l'individu qui en résultent. Ou bien, à l'inverse, l'excès de biens à consommer et de plaisirs faciles et programmés produit le rassasiement et le dégoût. Le monde croyait faire son bonheur à se séparer de Dieu, mais son succès et sa richesse mêmes le conduisent au malheur. Le résultat de sa prétention à l'indépendance le juge : ce n'était

pas le bon chemin à prendre. Tout au contraire, Jésus déclare heureux, non pas les riches de biens et de pouvoir, mais les pauvres, les doux, les miséricordieux, les pacificateurs. C'est-à-dire ceux qui ne possèdent rien, mais qui ont tout à recevoir et qui, de plus, ont quelque chose à donner. Les heureux, ce sont ceux qui dépendent de Dieu ; ceux aussi qui s'ouvrent vers les autres au lieu de se replier sur eux mêmes. Ceux-là sont heureux, parce qu'ils ne comptent pas sur eux-mêmes, ils ne se croient pas capables de parvenir tout seuls et par leurs propres moyens au bonheur. Ils ne le recherchent pas à tout prix, même au risque de piétiner les autres. Mais ils se tiennent disponibles, ouverts à ce que Dieu leur offre. Le but de leur vie n'est pas la réussite, mais l'accord avec le Seigneur et avec sa volonté. Ceux-là reçoivent leur joie, comme un surplus, comme l'air qu'ils respirent dans cette vie de foi pour laquelle ils se sont décidés un jour. Ils connaissent l'opposition et la persécution, et ce n'est même pas rare. Mais ils savent que, jusque là, ils rejoignent Jésus et les prophètes, qui ont subi un sort semblable. Heureux... Heureux... sept fois. Car Dieu veut le bonheur des êtres humains. Les béatitudes nous dévoilent une volonté de nous sortir de nos misères et de nos malheurs. Une volonté qui prend le contre-pied de la division du monde entre les forts et les faibles, entre les possédants et les démunis, entre les gens qui sont dans l'abondance et ceux qui meurent de faim, entre les meneurs et les victimes, qui ne prend pas son parti du désordre, mais qui travaille à un ordre nouveau. Une volonté de Dieu qui désire la joie pour tout le monde, sans que plus personne ne demeure hors de la fête. Telle est la parole de Dieu que Jésus nous propose et, avant lui, le prophète Sophonie. Le prophète nous propose même l'image de Dieu qui se réjouit de notre joie, qui participe à notre bonheur. Il nous le montre dansant à cause de notre joie. La danse de Dieu ne scandalisera que les esprits chagrins. Mais la Bible n'a pas peur des mots les plus forts, quand il s'agit de recréer notre pleine humanité. Et on ne peut être pleinement humains que dans la communion à Dieu, dans l'union à sa joie. Tout dépend alors de la réponse que nous lui donnerons. Le sept fois "heureux" de Jésus attend notre prise de position. Nous pouvons choisir de nous voir pauvres, d'être doux, de nous laisser consoler dans nos larmes, de rechercher la justice et d'œuvrer à la paix. Dans ce qui semble un manque, nous connaissons la joie qui nous sera donnée.

Paolo Morlacchetti

A l'approche de Noël, l'ENTRAIDE de notre paroisse vous proposera des friandises et confitures, le **dimanche 21 décembre prochain** au temple.

Cette vente permettra à l'Entraide d'apporter une réponse, dans la mesure de ses moyens, aux demandes d'aides pour lesquelles elle est de plus en plus sollicitée.

Merci de lui réserver bon accueil.

La prochaine séance du **Groupe théo du Moulin** se déroulera
le **vendredi 5 décembre** à 20 h 30
chez **Henri et Gaby Gaufres**
20, rue de Terrefial, 06110 Le Cannet,
tél : 04.93.99.6298

A cette occasion, **Thierry Cronfalt** nous parlera du livre d'Olivier Bauer (éditions Labor et Fides) :

« *Le protestantisme et ses cultes désertés* »

Agenda de décembre 2014

Site internet de la paroisse :
www.protestants-cannes.org

Visites du pasteur :

- > Contact : 09.51.77.47.11
- > Son jour de repos : le lundi.
- > Adresse email du pasteur :
p.morlacchetti@laposte.net
- > Le pasteur sera en congé
du 29 décembre au 3 janvier

Mercredi 24 :
veillée de Noël au temple, à 18 h

Attention :
à partir du dimanche 4 janvier 2015,
le culte aura lieu à 10 h et non plus à 10 h 30 !

Cultes

- Dimanche 7, 10 h 30, au temple, culte avec Sainte Cène
- Dimanche 14, 10 h 30, au temple, culte
- Dimanche 21, 10 h 30, au temple, culte avec Sainte Cène animé par les enfants et les jeunes de l'Ecole Biblique et du catéchisme et participation de la chorale
- Mercredi 24 : Veillée de Noël au temple à 18 h
- Jeudi 25, à 10 h 30, au temple, culte de Noël avec Sainte Cène
- Dimanche 28, 10 h 30, au temple, culte

Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h y compris le jeudi 25 décembre et étude biblique le vendredi 5 à 11 h, animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

Etudes bibliques

- Au temple : jeudi 4, à 14 h 30 (Evangile de Jean)
- A Mandelieu : vendredi 12, à 14 h 30, chez Madame Premoselli

Groupes

- Ecole Biblique : dimanches 7 et 21, à 10 h au temple
- Post-KT groupe de jeunes : samedi 6 de 19 h 30 à 22 h 30 au temple
- Club de l'Amitié : jeudi 11 décembre à 14 h 30, chez Madame Thérèse Morzone
- Réunion biblique : mercredi 10, 17 h, Espace de recueillement de l'hôpital des Broussailles (4^e étage, ascenseur B), sur le thème : "*Il y a un temps pour tout*" (Ecclésiaste 3.1-15)
- Chorale : jeudis 4, 11 et 18 de 20 h 30 à 22 h
- Conseil Presbytéral : mercredi 10, à 20 h, au temple
- Rencontres du jeudi : de 19 h à 20 h 30, au temple, (*voir thèmes page 4*).
- Samedi 13, à 17 h : Groupe "projets d'église pour la Colline"

Groupe théo du Moulin

- Vendredi 5, à 20 h 30, chez Henry et Gaby Gaufrès (*voir encart page 2*)

Consistoire

- Conseil du consistoire : mardi 2 décembre, à partir de 19 h à Antibes, accueil à partir de 19 h

Oecuménisme

- Cercle du silence : jeudi 4, de 17 h 30 à 18 h 30, allées de la Liberté (devant le kiosque) à Cannes.

Nouvelles familiales

Obsèques

Nos pensées et nos prières vont vers les proches de :

- Madame Josette Guillois née Roussenac, dont les obsèques ont eu lieu le 12 novembre au crématorium de Cannes ;
- Monsieur Gabriel Sénéchal, dont les obsèques ont eu lieu le 18 novembre au cimetière du Claus.

Que le Seigneur bénisse et accompagne celles et ceux qui sont dans la peine.

L'Arc-en-Ciel de janvier 2015

- Comité de rédaction :
mardi 2 décembre, à 17 h 30, au temple
vendredi 19 décembre, à 17 h 30, au temple
- Routage : mardi 30 décembre à 14 h, au temple
- Date limite de remise des articles : dimanche 21 décembre (sous format .doc et sans formatage)
à Paolo Morlacchetti :
(p.morlacchetti@laposte.net - 09.51.77.47.11)

Rencontres du Jeudi de 19 h à 20 h 30 des mois de décembre et début janvier

Temps de partage, discussion, prière et louange

Jeudi 4

Comment est né le culte des défunts ?
puis chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 11

Rencontre avec...
puis chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 18

Soirée festive du temps de Noël
(chacun apporte ou du sucré ou du salé,
mais aussi une boisson)
puis chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 25

Pas de rencontre
ni de chorale

Jeudi 1^{er} janvier 2015

Pas de rencontre
ni de chorale

Jeudi 8 janvier

"Les rois mages ?..." (Matthieu 2.1-12)
pas de chorale

Ces Rencontres ont lieu tous les jeudis, sauf exceptions qui sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et animées par un groupe de l'Eglise Protestante Unie de Cannes, dont le pasteur Paolo Morlacchetti.

Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et de spiritualité ouverts à tous ceux qui se posent des questions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens à leur vie.

Temple de l'Eglise Protestante Unie de Cannes
7, rue Notre-Dame - 06400 Cannes
et pour tous renseignements : 09.51.77.47.11

Soyez les bienvenus !

Lectures bibliques de décembre

<i>Lectures suivies</i>	<i>Psaumes</i>
L 01 Esaïe 5.8-24	52
M 02 Esaïe 6.1-13	123
M 03 Esaïe 7.1-9	3
J 04 Esaïe 7.10-17	57
V 05 Esaïe 8.1-15	83
S 06 Esaïe 8.23 à 9.6	126
D 07 Esaïe 40.1-5 et 9-11 2 Pierre 3.8-14 Marc 1.1-8	 84
L 08 Esaïe 11.1-10	20
M 09 Esaïe 12.1-6	146
M 10 Esaïe 14.1-23	23
J 11 Esaïe 24.1-23	103
V 12 Esaïe 25.1-9	70
S 13 Esaïe 26.1-6	60
D 14 Esaïe 61.1-2 et 10-11 1 Thessaloniens 5.16-24 Jean 1.6-8 et 19-28	 33
L 15 Esaïe 26.7-19	71
M 16 Esaïe 28.14-22	5
M 17 Esaïe 29.17-24	4
J 18 Esaïe 30.1-17	62
V 19 Esaïe 32.1-20	85
S 20 Esaïe 33.17-24	68.1-19
D 21 2 Samuel 7.1-5 et 8.12, 14 et 16 Romains 16.25-27 Luc 1.26-28	 58
L 22 Esaïe 35.1-10	68.20-36
M 23 Matthieu 1.1-17	127
M 24 Matthieu 1.18-25	80
J 25 (Noël) Esaïe 52.7-10 Hébreux 11.8-19 Jean 1.1-18	 98
V 26 Matthieu 2.13-23	86
S 27 Matthieu 3.1-12	38
D 28 Genèse 15.1-6 et 21.1-3 Hébreux 11.8-19 Luc 2.22-40	 2
L 29 Matthieu 3.13-17	147
M 30 Matthieu 4.1-11	91
M 31 Matthieu 4.12-17	61

Synode régional d'Antibes

Il s'est réuni du 14 au 16 novembre afin de clarifier sur le plan régional PACCA le dossier « Bénir » avec toute la complexité qu'on lui connaît. Ici comme dans les autres synodes régionaux, ce synode PACCA permettra de transmettre des avis qui serviront à prendre position lors du synode national de l'Eglise Protestante Unie de France.

Comme toutes les paroisses du Consistoire, notre église de Cannes était présente au culte. Dominique Ratto et Romain Aragon ont eu la tâche de l'accompagner musicalement ; quant à la prédication, elle a été confiée au pasteur Thibaut Delaruelle, qui, sur le thème de ce synode, a assuré le difficile développement de ce sujet sensible et ce, à partir de deux textes bibliques : Jean 4.1-30 et surtout, thème de la prédication 1 Corinthiens 7.1-24, texte qui a toujours posé problème dans l'histoire de l'Eglise.

Voici comme souvenir, quelques photos prises ce jour-là.

Richard Muller



Vivre ensemble 2014

Le dimanche 16 novembre dernier à Cannes, une marche pour la paix a rassemblé environ 650 personnes, issues des différentes communautés religieuses du Bassin Cannois. C'est la quatrième fois que ce type de manifestation réunit pour « vivre ensemble » des Juifs, des Chrétiens (catholiques, protestants, anglicans), Musulmans, Bouddhistes et hommes et femmes de bonne volonté. Cette année, un olivier (arbre de la paix) a été symboliquement planté au square Mérimée. Voilà quelques photos qui illustrent bien un sentiment de fraternité vivant et réel à Cannes.



Le culte des familles du dimanche 23 novembre 2014

Quelle joie de trouver un temple bien rempli ! Quelle joie de voir des enfants, petits et plus grands, nous faire partager leurs travaux avec leurs monitrices ! L'assemblée était fort attentive.

Nous y voilà... un morceau de puzzle distribué à plusieurs enfants ainsi que certains volontaires de l'assemblée. Pour faire quoi ? Un morceau de puzzle est fait de courbes, de creux, de bosses... Les creux... peut-être nos imperfections. Les bosses... pourquoi pas nos talents. Oui, mais tout le monde sait bien que chacun d'entre nous a des talents différents.

En fait, en travaillant dans un seul Esprit, en assemblant toutes ces pièces, les talents des uns et les imperfections des autres, on arrive à créer un magnifique ensemble (voir photo ci-contre, prise par Romain Aragon, sur laquelle le reflet du vitrail du temple vient se superposer, une merveille !). Un cœur grand comme l'amour de Jésus pour nous ! Bravo les enfants... et les monitrices, dont le talent permet d'enseigner ! Oui, nous sommes tous membres et unité d'un même corps...

Katarina Schächl (directrice de Théovie) nous l'a bien rappelé dans sa prédication sur 1 Corinthiens 12.12-31 sur la diversité des membres et l'unité du corps : chaque membre est vital : le pied, la main, l'oreille, l'oeil, le nez, la tête... cha-



que membre fait partie d'un corps entier. Il y a plusieurs membres mais un seul corps. Dieu a composé le corps de façon à ce que les membres aient un commun souci les uns des autres.

Alors partageons la joie de nos pieds s'ils peuvent encore nous permettre de marcher mais aussi la peine de nos frères qui sont seuls, la douleur de celles qui ne peuvent plus sortir de chez elles, mais surtout soyons persuadés que chaque membre de notre communauté, abreuvée d'un seul Esprit, est important, voire plus, *irremplaçable*. Carine Vogel



Les trois sapins

Il y a très longtemps, dans une forêt tout en haut d'une montagne, trois petits sapins rêvaient à ce qu'ils voudraient devenir quand ils seraient plus grands.

Le premier regarda les étoiles qui brillaient comme des diamants au-dessus de lui :

- *Je veux abriter un trésor, dit-il.*

Je veux être couvert d'or et rempli de pierres précieuses.

Je serai le plus beau coffre à trésor du monde !

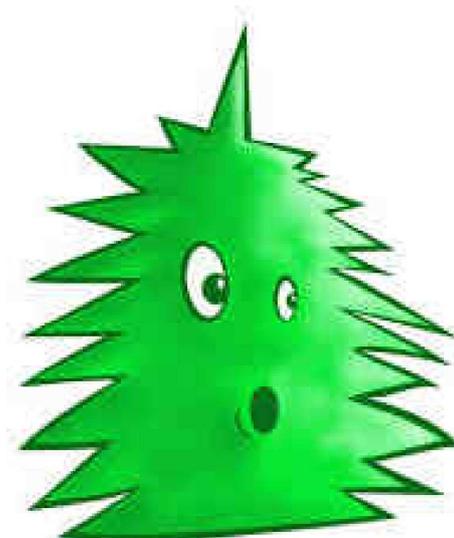
Le deuxième arbre regarda le petit ruisseau qui suivait sa route vers l'océan :

- *Je veux être un grand voilier, dit-il.*

Je naviguerai sur de vastes océans et je transporterai des rois et des reines à l'autre bout du monde.

Je serai le bateau le plus solide et le plus puissant du monde.

Le troisième petit sapin regarda la vallée au-dessous de lui :



- *Je ne veux jamais quitter cette montagne, dit-il.*

Je veux pousser si haut que lorsque les gens s'arrêteront pour me regarder, ils devront lever les yeux au ciel et ils penseront à Dieu.

Je serai l'arbre le plus important de tous les temps.

<<< >>>

Les années passèrent. Les pluies tombèrent, le soleil brilla et les trois petits arbres devinrent grands. Un jour, trois bûcherons montèrent à la montagne.

Le premier regarda le premier sapin et dit :

- *C'est un bel arbre. Il m'a l'air solide. Je pourrai le vendre à un charpentier.*

"Maintenant, je vais devenir un coffre au trésor magnifique !" se dit le sapin. J'abriterai un merveilleux trésor.

Le deuxième bûcheron regarda le deuxième arbre, et dit :

- *Voilà un arbre vigoureux. C'est qu'il me faut pour le constructeur de bateaux.*

"Aaaaah ! pensa le deuxième arbre, je serai un grand navire digne des rois !"

Le troisième arbre si haut sentit son cœur frémir quand le troisième bûcheron le regarda.



Si on le coupait, ses rêves de grandeur seraient réduits à néant !
Mais bientôt, le troisième sapin tomba.

<<< >>>

- Le premier arbre était content lorsque le bûcheron l'apporta chez le charpentier. Mais le charpentier n'avait aucune commande pour des coffres. De ses mains calleuses, il transforma l'arbre en mangeoire pour la ferme voisine. L'arbre qui autrefois avait été si beau, n'était pas recouvert d'or, ni rempli de trésors. Il était couvert de sciure et rempli de foin pour nourrir les animaux affamés...

- Le deuxième arbre sourit quand le bûcheron le transporta vers le chantier naval. Mais ce jour-là, personne ne songea à construire un voilier. A grands coups de scie et de marteau, l'arbre devint une simple barque de pêche. Elle n'était pas adaptée aux océans et fut transportée sur un lac. Tous les jours c'était la même chose : elle se remplissait de cargaisons de poissons ! Elle qui avait rêvé de transporter à son bord des rois !

- Le troisième arbre fut très déçu quand le bûcheron le coupa et en fit une poutre qu'il rangea dans un hangar. Que s'est-il passé? se demanda l'arbre qui avait été très grand. Tout ce que je désirais, c'était rester sur la montagne en pensant à Dieu !

Beaucoup de jours et de nuits passèrent. Les trois sapins oublièrent presque leurs rêves...

<<< >>>

Mais une nuit, la lumière d'une grosse étoile brilla sur le premier arbre. A ce moment-là, une très jeune femme déposa son bébé nouveau-né dans la

mangeoire. J'aurais aimé lui offrir un beau berceau, murmura son mari. La mère serra sa main dans la sienne et sourit, tandis que la lumière brilla sur le bois poli. Cette mangeoire est magnifique, dit-elle. Un instant après, des bergers arrivèrent pour voir l'enfant. Et soudain, le premier arbre sut qu'il renfermait le plus beau trésor du monde. Il en fut tout ébloui !

<<< >>>

D'autres jours et d'autres nuits passèrent.

Sur le lac, un soir, un voyageur fatigué et ses amis s'assirent dans la barque de pêche. Tandis que le deuxième arbre voguait tranquillement sur l'eau, le voyageur fatigué s'endormit. Tout à coup, des nuages noirs s'amoncelèrent et une tempête terrible fondit sur le bateau. Des vagues déchaînées menaçaient d'envoyer les voyageurs affolés au fond du lac ! Le deuxième arbre trembla. Il savait bien qu'il n'avait pas la force de transporter tout ce monde en sécurité dans la pluie et le vent si puissant. Mais le voyageur endormi s'éveilla. Il se leva, écarta les bras et commanda à la mer et au vent : "Silence ! tais-toi !". Aussitôt la tempête s'arrêta et les flots se calmèrent. La paix revint dans la barque. Et soudain, le deuxième arbre comprit qu'il transportait le Roi du Ciel et de la Terre, et il en fut tout impressionné.

<<< >>>

Quelques temps après, un vendredi matin, le troisième arbre fut étonné d'être ôté de la pile de bois oubliée. Transporté sur le dos d'un homme au milieu des cris des gens en colère, il frissonna. Il fut dressé au milieu de deux autres croix, et l'homme y donna sa vie pour le salut du monde. Le troisième arbre se sentit très malheureux quand il vit souffrir cet homme.



MAIS... le dimanche matin, quand les premiers rayons du soleil éclairèrent le jardin où l'homme avait été enseveli, la Terre entière vibra d'une joie immense, car cet homme qu'il avait porté, cloué sur son bois, venait de se relever d'entre les morts ! Il fut de nouveau Vivant, et le troisième arbre sut que l'amour de Dieu son Père avait tout transformé. Il fut profondément ému et reconnaissant d'avoir porté sur lui le Sauveur du monde.

<<< >>>

Ainsi :

- Le premier arbre avait contenu le trésor divin.
- Le deuxième arbre avait transporté le Roi des rois.
- Et à chaque fois que les gens penseraient au troisième arbre, ils penseraient à Dieu.

Leurs rêves s'étaient bel et bien réalisés, mais d'une autre façon que ce qu'ils avaient imaginé. Et c'était beaucoup plus grand que leurs rêves! Et si vous aussi vous avez des rêves, il n'est pas trop tard pour accueillir à l'intérieur de vous, le Sauveur, le Roi des rois. Vous pourrez alors devenir, vous aussi, de véritables coffres au trésor !

Joyeux Noël !

Dominique Ratto

N.-B. :

Ce conte de Noël avait été interprété par les enfants de l'Ecole Biblique et du KT, ainsi que par le groupe de jeunes, lors du culte des familles en décembre 2013 (voir photo souvenir de l'année dernière). Saluons l'excellent travail de Lydie Gravouil et de Dominique Ratto, monitrices, qui à chaque fois nous surprennent par la qualité des sujets choisis.



Jean-François Comba



Chose promise, chose due : nous vous présentons aujourd'hui le nouveau pasteur de l'Église Évangélique Libre de Cannes. Il vient juste d'avoir trente ans. C'est son premier poste.

AEC : Comment s'est passée votre installation ?

JFC : J'ai été très bien accueilli par l'assemblée et par l'équipe responsable de la vie de la communauté qui m'a en même temps guidé dans ma découverte et dans mon travail, mais aussi laissé beaucoup de liberté. Je ne me suis pas senti contraint d'entrer dans un moule prédéfini ; ils m'ont laissé exprimer ma personnalité...

AEC : Et les autres communautés ?

J'ai tout de suite eu un très bon contact avec l'Église Protestante Unie grâce aux Bougainvillées entre autres, mais aussi avec la communauté philippine de l'église « Jesus is Lord » à laquelle l'Église Évangélique Libre prête sa salle des Termes. Sinon, à part Giles Williams, Jean Gautheron, ou le « Vivre Ensemble », je n'ai pas encore eu assez de temps pour me présenter partout...

AEC : C'est difficile de débiter comme pasteur ?

JFC : Les études de théologie m'ont très bien formé pour tout ce qui concerne la prédication, les études bibliques, l'enseignement, mais pour ce qui est de la théologie pratique, avoir des cours ne suffit pas. Parler, c'est une chose. Faire en est une autre. Le souci, c'est la difficulté d'organiser un emploi du temps, ne pas oublier de prévoir des plages libres car on peut être sollicité à tout moment, ce qui oblige à quitter ce qu'on est en train de faire ; au moment de s'y remettre, on perd beaucoup de temps à retrouver le fil...

AEC : Où avez-vous suivi votre formation ?

JFC : A la Faculté Libre de Théologie de Vaux sur Seine où j'ai eu la chance de recevoir l'enseignement de grands noms de la théologie évangélique en France...

AEC : D'où vous vient votre vocation pastorale ?

JFC : Elle n'est venue que très progressivement. J'ai d'abord fait médecine, parce que j'aimais la biologie, mais, ayant échoué, j'ai redémarré des études de biologie, avec comme but le CAPES de Sciences de la Vie et de la Terre car je voulais continuer vers l'enseignement. Pendant ces années, j'étais membre du Groupe Biblique Universitaire, et c'est là qu'un jour un missionnaire australien m'a posé la question : « Tu n'as jamais pensé à aller creuser tes connaissances dans une faculté de théologie ? ». Tout en avançant dans mes études et dans ma foi, je me suis ainsi rendu compte que mon objectif était bien d'enseigner, mais pas en biologie. Le plus important pour moi c'était la Parole de Dieu. Devenir pasteur : pourquoi pas ? C'est là que l'Union des Églises Évangéliques intervient : elle m'a accordé la bourse qui m'a permis de recommencer quatre années d'études (appartenant à une famille de

six enfants, je ne voulais plus être à la charge de mes parents) contre l'engagement de travailler à son service... Après cela, j'ai fait une année de stage au cours de laquelle j'ai pris contact avec plusieurs paroisses qui cherchaient un pasteur. Mais, pour protéger les nouveaux pasteurs (éviter qu'« ils n'aillent au casse-pipe » (sic)), l'Union des Églises Évangéliques est très directive : c'est elle qui m'a orienté sur Cannes... et elle a bien fait ! »

J'étais prête à ranger mon carnet quand, au hasard de je ne sais plus quelle remarque, Jean-François Comba s'est mis à parler tout à fait librement. Jusqu'alors, il ne s'était pas fait prier... mais à partir de là... on aurait pu continuer longtemps...

Il parlait de l'exploitation d'une publicité Sony pour une prédication. « Vous avez une formation au multi-média ? - Non, pour moi, c'est intuitif : je suis un peu geek (accro à l'informatique) ». Il collectionne les mangas, en plus de la Bible ne lit que de l'héroïc fantasy, aime les jeux vidéo... toutes passions partagées avec son épouse, qui confectionne elle-même leurs tenues pour la Japan Expo à Paris (il s'agit de Cos-Play ?... il a compris que tout ce vocabulaire m'est étranger ; il veut bien me traduire : « ce sont des costumes de héros de jeux vidéo ou de mangas... »).

Son mémoire de théologie ? :

Une étude comparative sur le contenu des mangas et du message biblique en vue de créer un outil catéchétique pour s'adresser à la nouvelle génération avec ses propres références, son vocabulaire... Il est aussi fervent supporter du club de rugby de Castres (d'où il est originaire)...

Il a encore d'autres cordes à son arc, mais, pour l'Arc-en-Ciel, je dis : « Pouce ! »

Anne-Marie Lutz

A propos de la date de naissance de Jésus le Messie ?... Une autre piste !...

Dans notre tradition chrétienne, nous avons coutume de célébrer la naissance de Jésus (Yéchoua pour les Hébreux) le 25 décembre.

Nous savons bien que cette date est erronée et qu'elle a été instaurée aux alentours de l'an 326, quand le christianisme devint sous l'empereur Constantin, religion officielle de l'Empire Romain.

Rien dans les Évangiles n'indiquant une date quelconque de la naissance du Messie, cette date fut choisie par le clergé chrétien pour éradiquer du calendrier la fête du Sol Invictus (Soleil invinci-

ble), qui se célébrait à cette date dans l'Empire Romain.

C'est à partir du prophète Malachie (4.2) où il est écrit : « Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable » que le choix de célébration de la « Naissance de El » (Naël puis Noël) fut décidé un 25 décembre.

Recensement à Bethléem, bergers dans les champs, en début d'hiver, nous savons bien que cela ne tient pas debout et

pourtant depuis bientôt 1700 ans dans le christianisme, nous faisons semblant.

Notre frère Alexandre Arnera nous a transmis un article très intéressant qui laisse entendre que le Messie ne serait pas né en décembre, mais en septembre-octobre.

Tout en respectant son contenu, nous avons placé l'équivalence en français des mois et des prénoms présents dans le texte. Voir donc son article page suivante.

Richard Muller

L'ange Gabriel dans Luc 1.

- Luc se révèle historien, au chapitre 1, versets 1-4, il cite ses sources d'information et la méthode qu'il a suivie.

- Au verset 1.5 nous lisons, « *Aux jours d'Hérode, roi de Judée, il y eut un prêtre nommé Zakharie (Zacharie) de la classe d'Abiya (Abia) (...)* »

- Puis au verset 1.9, nous lisons encore : « *Or, dans l'exercice de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut désigné par le sort, suivant la coutume du sacerdoce, pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y offrir l'encens.* »

- Dans ces deux versets, Luc a choisi deux repères temporels précis un en Exode 12.2 et l'autre en 1 Chroniques 24. pour situer son récit.

Exode 12.2 : « *L'Éternel dit à Moshé et Aaron, ce mois-ci, NISSANE, sera pour vous le premier de l'année* »

1 Chroniques 24.3 : « *David répartit les fils d'Aaron en les classant selon le service qu'ils avaient à faire* » ;

1 Chroniques 24.7-10 : *désigné par le sort, le premier d'entre eux fut Jéhojarib, le deuxième Jédaeja, le troisième Harim, le quatrième Séorim, le cinquième Malka, le sixième Mijamin, le septième Kots, le huitième Abija (...).*

- **Quels étaient les époques des tours de service des classes de sacrificateurs dans le calendrier hébreu :**

NISSANE (mars-avril)	1 ^{ère} et 2 ^{ème}
LYAR (avril-mai)	3 ^{ème} et 4 ^{ème}
SIVANE (mai-juin)	5 ^{ème} et 6 ^{ème}
TAMMOUZ (juin-juillet)	7 ^{ème} et 8 ^{ème} celle de la classe d'Abija (selon Chroniques 24.10)

- **La classe d'Abija.**

Elle est de service durant la seconde quinzaine de ce mois de TAMMOUZ (juin-juillet) dans le calendrier hébreu. C'est durant son service, que l'ange Gabriel dit à Zakharie (Zacharie), Luc 1.13 : « *n'aie pas peur car ta prière a été exaucée : ta femme Elisheva (Elisabeth) te donnera un fils et tu l'appelleras du nom de Yohanan (Jean)* ».

- **Elisheva (Elisabeth)**

Voici ses 5 premiers mois de grossesse dans le calendrier hébreu :

AV (juillet-août),
ELOUL (août-septembre),
TICHRI (septembre-octobre),
HECHVAN (octobre-novembre),
KISLEV (novembre-décembre)

Ainsi donc Luc 1.26-27, nous parle selon le calendrier hébreu, quand il écrit : « *au sixième mois, TEVET (décembre-janvier) l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme du nom de Yoseph (Joseph) de la maison de David : le nom de la vierge était Myriam (Marie)* ».

- **Gabriel**

Luc 1.19 : Gabriel « qui se tient devant Dieu » (Daniel 8.16 et 9.21) va accomplir la prophétie d'Ésaïe 7.14 : « *le Seigneur Lui-même vous donnera un signe. Le voici : la jeune fille concevra et mettra au monde un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel « Dieu avec nous »* »

Prophétie d'Ésaïe = sept siècles auparavant !!!

- **La conception par le Saint Esprit s'opère durant Hanouca, fête des lumières :**

« *la lumière qui doit éclairer les nations* » (cantique de Syméon) Luc 2.32

« *la véritable Lumière venant dans le monde afin d'éclairer tout homme* » Jean 1.9

- **Luc 1.36-40 :**

Elisheva (Elisabeth), ta parente, a conçu un fils dans sa vieillesse : celle appelée stérile est dans son sixième mois. Dans ce même temps, Myriam (Marie) se leva et s'en alla vers les monts de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisheva. Entendant la salutation de Myriam (Marie), son foetus tressaillit dans son sein et elle fut remplie de la Rouah-Hakodesh (Saint-Esprit). Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi ?

- **Luc 1.56 :**

Myriam demeura avec Elisheva (Elisabeth) environ trois mois

- **Colossiens 4.14 :**

Paul cite Luc « *médecin bien aimé* » qui pris soin de lui au cours de ses voyages pendant les périodes de maladie, persécution et emprisonnement. **Luc, grec d'Antioche, médecin, sait que toute gestation dure neuf mois et que le terme aboutit à SOUKKOTH (septembre-octobre).**

Yéchoua (Jésus) naît à Soukkoth, fête des Tabernacles, (pour « tabernacler » parmi nous) l'une des trois fêtes de pèlerinage avec Pessah (Pâque) et Chavouot (Pentecôte).

Tous les hommes adultes devaient se rendre à Jérusalem pour célébrer l'Éternel et offrir des sacrifices. Les auberges étaient pleines et les bergers amenaient de nombreuses fêtes de bétail destinées aux sacrifices. Leur grand nombre justifiait leur garde à l'extérieur de la ville. Seul signe de reconnaissance indiqué par l'ange du Seigneur aux bergers : « *un petit enfant emmailloté et couché dans une mangeoire* » (Luc 2.12).

Quelques repères :

- **SIM'HAT TORAH** : la Joie de la Torah, est le huitième jour où Yéchoua (Jésus) fut circoncis (Luc 2.21).

- **SOUKKOTH** : fête des Tabernacles, dite des Tentes, des Cabanes ou des Huttes. C'est une fête de pèlerinage et une fête par excellence car c'est la fête de clôture de l'année agricole. Selon Lévitique 23.40 et Néhémie 8.15, quatre branchages sont désignés pour édifier la Hutte :

LE PALMIER	Tamar	c'est-à-dire ses palmes Loulav
LE SAULE	Aravah	abondant le long des rivières
LE MYRTE	Hadas	toujours vert, symbole de Vie
LE CEDRATIER	Etrog	arbre d'or, arbre de splendeur

- Dans le Judaïsme, la fête de SOUKKOTH comportait un rituel de l'eau, y compris une procession par laquelle on accompagnait l'eau de la source de Guihôn (Siloé) jusqu'à l'autel :

Jean 7.37 : « *le dernier jour, le grand jour de la fête, Yéchoua (Jésus), debout, se mit à proclamer : « Si quelqu'un à soif, qu'il vienne à moi et que boive celui qui met sa Foi en moi », de son sein couleront des fleuves d'eau vive - comme dit l'Écriture* ».

- Au temps de l'Exode : 1 Corinthiens 10.4, « *ils buvaient tous à un rocher spirituel qui les suivait : le Messie* ».

- Dans la période imminente : Zacharie 14.16, « *quiconque aura survécu parmi tous les peuples qui seront venus contre Jérusalem, devra s'y rendre chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel-Cebaot (l'Éternel des Armées), et pour célébrer la fête des Tabernacles* ».

Alexandre Arnera



La Colline, il y a 64 ans...

Plus connu des vieux paroissiens comme le « fils de la Directrice de l'Ecole » mais aussi des anciens « Collinards », je viens d'avoir le privilège, juste avant les grands travaux du « 9 » rue de la Croix (de mon temps, c'était le « 3 »), de faire visiter notre appartement d'alors et celui des Demoiselles Barbieri ainsi que les ex-salles de classe et de Jeunesse à mes deux garçons qui y étaient venus très jeunes en vacances, et à mes petits-enfants et leurs compagnons. Ceci grâce à Paolo Morlacchetti et à la Présidente du Conseil Presbytéral, Madame de Leiris, très attentionnée.

Leur résumer ma participation aux activités paroissiales aurait pu être fastidieux, mais révéler que, l'année du second Bac, certaines semaines, je mettais une échelle de corde à ma fenêtre (pour ne pas réveiller l'institutrice) et j'allais : le lundi à l'Etude Biblique, le Mardi aux Collinards, le Mercredi aux Routiers (éclaireurs aînés), le Jeudi à la Chorale... ça, alors !!!

C'est sur les bancs du Temple que les monitrices de l'Ecole du Dimanche nous demandaient d'apporter des timbres oblitérés pour la Société des Missions (et aussi du papier d'aluminium entourant les plaques de chocolat). Maintenant à la retraite, je les collecte pour le DEFAP, d'où le tampon (*) sur l'enveloppe, réalisé avec une petite imprimerie de mon enfance !

Je tenais à préciser le sens des insignes gravés (par moi) sous ma fenêtre et qui vont être reproduits paraît-il sur la nouvelle façade : le Coq était l'insigne officiel des Eclaireurs Unionistes avant 1940 ; depuis, c'est la croix fleurdelisée ; quant au noeud de Carrick c'était l'emblème du Jamboree de la Paix (1947) organisé à Moissons à l'ouest de Paris, où j'étais Routier de Service au Quartier Général. La Troupe Eclaireurs de Cannes avait réussi à y envoyer trois patrouilles : une marine, une marionnettiste et une ordinaire sélectionnée !

Nous sommes vraiment heureux que La Colline fasse peau neuve dans ce cadre cher à nos coeurs et propice aux multiples activités et rencontres dont l'Arc-en-Ciel nous relate la variété et la richesse.

Jacques Garnaud

(*) Effectivement J.G. a confectionné un tampon en forme de cadre pour le timbre choisi pour son envoi postal et qui indique « à garder pour le DEFAP », avec le dessin d'une paire de ciseaux qui invite à découper sans léser le timbre.

Suggestion de lecture

L'Autre Dieu, la Plainte, la Menace et la Grâce

Labor et fides 2014, par Muller-Colard Marion.

Théologienne protestante, Marion Muller-Colard a été aumônier d'hôpital avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Elle est chroniqueuse dans la rubrique spirituelle du journal Réforme.

Un très, très beau livre, sans doute déconcertant, mais exigeant, enrichissant pour chacun dans son rapport avec la foi. Le titre pose question : **L'Autre Dieu. Pourquoi Autre ? Autre par rapport à quoi, à qui ?**

L'auteur répond : « *L'Autre Dieu, c'est ce qu'il reste de Dieu lorsqu'il n'est plus le garant de notre sécurité et de notre bonheur* ». C'est tout l'enjeu du livre de Job, résumé dans la question que pose le Satan dès le prologue : « *Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?* ». L'Autre Dieu, c'est celui avec qui Job découvre la foi ».

Marion Muller-Colard part en quête d'une foi qui ne soit plus l'assurance illusoire d'être mis à l'abri du sort et des aléas. A travers son vécu personnel et son expérience comme aumônier d'hôpital, en cheminant avec Job, dont elle est spécialiste, l'auteur interroge la possibilité de se délester de la culpabilité pour se risquer à une confiance sans filet : évidemment, elle ne nous dit pas vraiment où regarder.

Qui est ce Tout-Autre qu'on ne peut concevoir par nous-mêmes ? Mais pour rejoindre Job, reprenons les trois mots du sous-titre qui structure le livre, La Plainte avec un P majuscule. La Plainte, c'est ce qui nous prend à la gorge quand nous ne sommes justement plus en capacité de nous plaindre. Ce n'est pas la somme de nos mécontentements, mais c'est la grande dérobade du sens et du but de notre vie. La Grâce de Dieu, alors même qu'aucun exaucement ne vient nous délivrer de la Menace qui nous assiège. Dès lors, l'auteur découvre un Autre Dieu qui ne se porte pas garant de sa sécurité, mais de la pugnacité du réel, du vivant à laquelle il invite à participer : « *Quoi qu'il m'arrive, il est juste et bon que le monde soit, il est juste et bon que je participe, de façon tout à fait éphémère, à quelque chose de plus grand que moi. Et que ma marche fragile prenne appui sur la solidité des montagnes qui me survivront longtemps* ».

« *Je mis du temps à comprendre que cette clairvoyance fulgurante était peut-être la première véritable prière de ma vie* ».

Au-delà de la plainte et de la menace, mais habitée par la grâce, Marion Muller-Colard offre ce texte très incarné, compagnon de route dans une aventure humaine qui exige créativité et courage, texte destiné à tout lecteur en recherche d'une pensée théologique originale, accessible et exigeante; ce texte peut affermir, apaiser, conforter une foi d'adulte, sans filet dogmatique.

Et, c'est une relecture de Job...

Paradoxalement, cette foi d'adulte, cette foi sans filet dogmatique, ramène dans les saveurs de la foi de l'enfance. Un temps où rien n'était encore construit, et où existait le sentiment certes d'une grandeur qui n'était pas la nôtre, mais d'une grandeur qui suscitait l'élan de vivre, de croire simplement, de croire « d'office ».

Mireille Cornud

Mission

En terre sénégalaise

Le Sénégal accueille en octobre l'assemblée générale de la CEVAA (Communauté d'églises en mission) qui regroupe une trentaine d'églises du monde protestant, réparties dans vingt-quatre pays (dont le nôtre) et aussi des églises avec lesquelles le protestantisme est en lien. Dans la perspective de ce grand rendez-vous, voici un panorama du Sénégal, du protestantisme en ces terres où l'islam est très largement majoritaire.

- **Présentation de deux églises membres de la CEVAA :**
l'église protestante du Sénégal
et l'église luthérienne du Sénégal.

On connaît le Sénégal parce qu'on connaît Léopold Sédar Senghor ! Le premier président de la république indépendante du Sénégal a d'abord été député et ministre français, tout en étant poète et écrivain.

En 1983, il entre à l'Académie française, acte symbolique du lien qui unit la France à son ancienne colonie. Le Sénégal est le point occidental ultime pour le commerce transsaharien sur les routes du sel, des épices et à partir du XV^e siècle sur celle du commerce des esclaves via les comptoirs installés par les Européens sur l'île de Goré au large de Dakar et à Saint-Louis. Indépendant depuis le 4 avril 1960, sa capitale est Dakar. Il est relativement peu peuplé : 13 millions d'habitants sur un territoire grand comme un tiers de la France.

La grande réunion de la CEVAA, qui rassemblera au Sénégal des représentants de toutes les églises membres, a été placée sous le thème « **Familles, Evangile et cultures** ».

Quelle vision les églises des divers continents ont-elle de la famille ?

Au Sénégal, il y a :
90 % de musulmans,
10 % de chrétiens
et 100 % d'animistes !

L'église luthérienne du Sénégal implantée dans la région de Fatick bénéficie d'un climat de dialogue avec l'islam très favorable ; les jeunes organisent des caravanes d'évangélisation dans les villages avoisinants majoritairement peuplés de musulmans.

Plus récemment, sont arrivées les églises évangéliques très actives, avec des moyens importants.



L'association protestante d'entraide du Sénégal gère le centre socio-culturel "Liberté" de Dakar, qui favorise le dialogue entre jeunes de différentes religions.

Pour terminer, un exemple remarquable de travail en commun ; le pasteur de l'église luthérienne a réuni une cinquantaine de représentants des villages alentour - presque tous musulmans - pour discuter d'un projet de construction d'un petit hôpital ; la région ne compte ni hôpital ni maternité. Le pasteur explique que si l'église construit un hôpital, c'est pour construire aussi une église à côté ; les chrétiens veulent vivre une relation de partage avec leurs frères musulmans. Il demande à la municipalité de donner un terrain assez vaste pour construire l'hôpital, l'école et l'église. Tous sont intéressés par la proposition de l'église et celle-ci se voit attribuer un terrain de la taille demandée.

Grâce à un legs, le Defap a financé la construction de l'hôpital qui est maintenant terminé et qui fonctionne à plein régime.

La CEVAA porte le témoignage qu'une autre vie d'église est possible.

Thérèse Morzone

*information donnée au temple le 9 novembre
d'après ECHANGES n° 398 d'octobre 2014
« Dossier Sénégal »*

Adresses des trésoriers :

- **Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :**

Romain Aragon

293, rue du Pas de Cèpe, 83600 Fréjus

Par chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"

Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- **Entraide protestante de Cannes :**

Annie Casalis

"La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes

Par chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

Devenir corps

*Toi, l'enfant de Bethléem,
Au milieu de nos étonnements
Tu prends corps...*

*Corps de promesse,
Corps de tendresse,
Corps où chante la présence de l'Autre !*

*Toi, l'enfant de Bethléem,
Au milieu de nos déchirements,
Tu es corps...*

*Corps de solitude
Corps de fragilité,
Corps où se dit notre humanité !*

*Toi l'enfant de Bethléem,
Au milieu de nos rencontres,
Tu deviens corps...*

*Corps de liberté,
Corps de pardon,
Corps où s'annoncent les retrouvailles !*

*Toi, l'enfant de Bethléem
Qui fais fleurir la terre,
Apprends-nous comment on devient corps !*

Francine Carrillo

Bulletin L'ARC EN CIEL 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes
imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.N.N. N° 0241-046 X
Tirage : 300 exemplaires - Directeur de la publication : Paolo Morlacchetti
Soutien : expédition par la poste 18 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communit dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

"Heureux... heureux... heureux..."

Sophonie 3.12-20 - Matthieu 5.1-12